

Lettre de nouvelles de la famille Faton au Bénin

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction!
2 Corinthiens 1 :3-4

La famille Faton au Bénin

Voilà déjà un mois que nous sommes arrivés en sol africain. Les trois premières semaines furent principalement consacrées à la recherche d'un logement. Nos critères de recherches étaient plutôt simples : la sécurité, l'accessibilité au Centre Tsorea et à l'école de Timothé et Silas. Malgré ces critères de base assez simples, nous avons visité au moins une vingtaine d'endroits dont la plupart étaient en retrait de la ville et difficile d'accès sur des chemins de terres où le nid de poule est la norme. Nous allions nous résigner à louer une maison située dans une rue très calme à distance de marche de l'école et une dizaine de minutes du Centre Tsorea. Toutefois, il y avait deux problèmes : le logement était plus dispendieux par rapport à notre budget et c'était extrêmement sale parce qu'on y avait fait des rituels vaudous pour éloigner les mauvais esprits.

Toutefois, à la toute dernière minute, Dieu a pourvu en nous permettant de visiter une autre maison. Cette maison moins dispendieuse est dans le même quartier, mais dans une rue plus animée. Notre rue actuelle est comme un petit village où les enfants jouent dans les rues même jusque tard le soir. Mathieu a déjà fait un premier contact avec certains de ces jeunes qui appartiennent à des familles cibles de Tsorea.



En effet, certains ont abandonné l'école comme le papa est décédé et que la maman ne peut subvenir seule à tous les besoins de la famille, d'autres vivent la plupart du temps seuls comme la maman a quitté le foyer et le papa sort toute la journée. Souvent dans ces cas, les enfants plus âgés ne vont plus à l'école. Soit ils

Lettre de nouvelles de la famille Faton au Bénin

apprennent un métier ou sinon ils traînent dans les rues et deviennent des candidats faciles à la délinquance.

Aussi, un peu plus loin sur le chemin se trouve une statue vaudou où on y pratique des sacrifices et rituels. En fait, notre logement est situé dans une rue microclimat de la région, avec le chant des coqs dès trois heures du matin, à cinq heures l'appel à la prière de la mosquée la plus proche et enfin les cris des enfants du matin au soir. Aussi, ce logement est composé de deux étages complètement autonomes et nous pouvons donc y accueillir des visiteurs au rez de chaussée.



Autre détail qui peut sembler anodin, mais qui était pour Sylvie un désir de son cœur, la maison a tellement de fenêtres qu'il y a toujours une bonne ventilation et la chaleur n'est pas suffocante. Notez que c'est très rare de trouver autant de fenêtres dans une maison au Bénin. Juste pour vous donner un exemple, nous avons visité un logement dont l'unique fenêtre de la chambre donne sur la cuisine. Nous vivons encore un peu comme en camping avec nos matelas au sol, pas de fauteuils au salon et jusqu'à peu nous mangions aussi assis au sol. Malgré ces petits inconforts, nous sommes reconnaissants à Dieu parce qu'Il veille sur nous dans les moindres détails.



La question du logement étant réglée, nous nous sommes rendus au village natal de Mathieu. Nous avons pu profiter de temps en famille. Les enfants ont rencontré leur grand-maman, oncles et cousins. Mathieu a pu déguster un repas qui évoque plein de souvenirs. Nous avons aussi eu l'agréable surprise de constater que l'église a beaucoup grandi. Finalement, peu de temps avant notre départ, un monsieur accompagné d'une dame qui portait un nouveau-né au dos est arrivé au



Lettre de nouvelles de la famille Faton au Bénin

village. Il est venu demander de l'aide pour le soutenir avec son nourrisson comme la maman est décédée dans les 24h suivant l'accouchement. Il semble que ce soit une problématique de plus en plus fréquente. En ce moment, il y a déjà sept enfants qui ont perdu leur mère et sont pris en charge au village jusqu'à ce qu'ils atteignent 4 ou 5 ans



et commencent l'école. Évidemment, les gens au village sont plein de bonne volonté, mais les ressources manquent, particulièrement ces derniers temps comme il y a eu la sécheresse depuis trois ans qui a entraîné une sous production des noix de palme, source première de revenu pour plusieurs agriculteurs de la région.



Enfin, à notre retour du village, nous avons malheureusement été témoin de deux accidents de la route probablement mortels. Dans les deux cas, une foule était massée autour des blessés, mais personne ne prêtait assistance. Nous avons appelé les services d'urgence, les sapeurs-pompiers, sans savoir s'ils auront les moyens de se déplacer. Y aura-t-il du carburant dans la voiture? L'absence d'éclairage, l'état dégradé des routes, la conduite dangereuse ou avec facultés affaiblies constituent les raisons principales de tous ces accidents.



Nous sommes heureux d'avoir pu établir le contact avec quelques mamans et leurs enfants au travers de diverses activités (éveil à la lecture avec les plus grands et démonstrations de couches lavables pour les plus petits et leurs mamans). Dans tous les cas,



nous avons pu constater les grands besoins de ces familles et leur joie de recevoir non

Lettre de nouvelles de la famille Faton au Bénin

seulement des biens matériels, mais aussi le plaisir d'apprendre de nouvelles choses. Nous avons aussi pris le temps de les consulter sur divers sujets afin de mieux orienter nos futures actions. Les femmes apprécient beaucoup cette considération que nous leur portons.

Nous vous remercions pour vos prières. Jusqu'à maintenant tout le monde est en bonne santé et s'acclimate bien. Nous avons même commencé à boire l'eau du robinet sans aucun problème. Aussi, nous rendons grâce à Dieu pour la bénédiction d'un camion pick-up diesel quoique vieux et qui nécessite souvent des réparations ou ajustements, il est résistant et à l'épreuve de la route béninoise.



Nous vous demandons de continuer à prier pour notre santé et notre sécurité lors de nos déplacements. Priez aussi pour que nos premiers contacts avec la population locale portent fruit et que nous puissions leur témoigner l'amour de Christ au travers de nos actions sur le terrain. Les travaux au Centre Tsorea avancent tranquillement, mais sûrement. Le terrain est maintenant défricher (quoique les herbes repoussent rapidement) et les portails sont installés. Notre prière est que le terrain puisse un jour appartenir à Tsorea et ne soit plus louer.

